

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 28 SEPTEMBRE 2024 – 18H00

# Jean-Paul Gasparian



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Week-end Arménie

Berceau des civilisations indo-européennes, l'Arménie est un pays à l'histoire aussi riche que troublée. La République d'Arménie d'aujourd'hui s'étend d'ailleurs sur un dixième seulement du territoire arménien historique, et la plupart des Arméniens vivent en dehors des frontières du pays actuel. La majeure partie de cette diaspora s'est constituée à la suite du génocide des Arméniens organisé par le mouvement nationaliste des Jeunes-Turcs durant la Première Guerre mondiale. Le lien à la culture arménienne a pris des couleurs d'autant plus essentielles pour ce peuple « hanté par [...] la nostalgie irréductible à l'égard d'une patrie confisquée et interdite », écrit Claire Mouradian. Le week-end que consacre la Philharmonie à ce pays entre Europe et Asie est l'occasion de découvrir non seulement son patrimoine musical, mais aussi ses croisements avec d'autres cultures au fil des exils ainsi que ses expressions contemporaines.

Le répertoire traditionnel d'Arménie fait une grande place au duduk, un hautbois aux sonorités graves et douces souvent joué en duo, que donne à entendre l'Ensemble Vostan, mené par Haïg Sarikouyoumdjian. Tout comme le Naghash Ensemble qui lui fait suite le jeudi 26 septembre, Sarikouyoumdjian conjugue expression individuelle, liberté d'invention et respect de la tradition dans son interprétation du répertoire. La tradition musicale arménienne a intéressé de près l'ecclésiastique, ethnomusicologue, compositeur, chanteur et pédagogue Komitas, qui a réalisé un important travail de collecte de musique populaire en Anatolie au tout début du xx<sup>e</sup> siècle. Deux concerts lui rendent hommage : la soirée de musique de chambre du vendredi 27 septembre intitulée « Mayrig » (« maman » en arménien) et le récital du pianiste Jean-Paul Gasparian le lendemain. À cette occasion, ses œuvres voisinent notamment avec celles du compositeur classique arménien le plus connu, Khatchatourian, auquel l'Orchestre symphonique d'État d'Arménie consacre tout son concert du dimanche après-midi. Autre concert d'orchestre, celui que la Philharmonie propose en hommage au plus français des Arméniens, Charles Aznavour, dont elle fête le centenaire de la naissance avec l'Orchestre Lamoureux et de nombreux chanteurs invités. Enfin, le pianiste de jazz Tigran Hamasyan revient à la Philharmonie avec une nouvelle œuvre, *The Bird of a Thousand Voices*, inspirée par un conte initiatique arménien.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

## Jeudi 26 septembre

20H00 ————— CONCERT

Traditions d'Arménie

## Vendredi 27 septembre

18H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Mayrig

20H00 ————— CONCERT

Tigran Hamasyan

## Samedi 28 septembre

18H00 ————— RÉCITAL PIANO

Jean-Paul Gasparian

## Samedi 28 et dimanche 29 septembre

SAMEDI À 20H00 ————— CONCERT

DIMANCHE À 18H00 ————— CONCERT

Aznavour symphonique

Avant-concert à 18H30 le samedi 28 septembre

Table ronde : Faire résonner la culture arménienne

## Dimanche 29 septembre

16H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Khatchatourian

## Activités

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE À 14H30

Table ronde

La préservation du patrimoine culturel  
arménien : une lutte séculaire

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE À 14H30

Atelier de pratique musicale

Atelier d'initiation à la danse arménienne

**Le Monde**



**SAMEDI 28 SEPTEMBRE À PARTIR DE 18H00**

La gastronomie arménienne à l'honneur au restaurant *L'Envol*, avec la cheffe Julia Sedefdjian

PHILHARMONIE DE PARIS - 6<sup>E</sup> ÉTAGE

RÉSERVATION : RESTAURANT-LENVOL-PHILHARMONIE.FR - 01 71 28 41 06

# Programme

**Komitas** (1869-1935)

*Danses*

1. Yerangi
2. Unabi
3. Marali
4. Shushiki

**Composition** : 1906.

**Publication** : 1925.

**Aram Khatchatourian** (1903-1978)

*Toccata en mi bémol mineur*

**Composition** : 1932.

**Création** : par le pianiste Lev Oborine.

*Adagio de Spartacus et Phrygia*

Extrait de la *Suite de Spartacus n° 2 op. 82b*

Transcription pour piano seul par Emin Khatchatourian

**Composition** : 1955.

**Arno Babadjanian** (1921-1983)

*Prélude et Danse de Vagharshapat*

*Impromptu*

*Capriccio*

*Élégie*, in memoriam Aram Khatchatourian – sur un chant de Sayat-Nova

**Composition** : 1939 (*Prélude*) ; 1943 (*Danse de Vagharshapat*) ;

1944 (*Impromptu*) ; 1952 (*Capriccio*) ; 1978 (*Élégie*).

**Gérard Gasparian** (né en 1960)

*Ballade* – sur un chant de Sayat-Nova

*Poème* – sur un chant de Sayat-Nova

**Composition** : 1988 (*Ballade*) ; 1989 (*Poème*).

**Création** : en 1989, à la Salle Gaveau (Paris), par le compositeur.

**Arno Babadjanian**

*Sonate polyphonique*

**Composition** : 1947, révisée en 1957.

**Création** : en 1947, lors de la première édition du Festival mondial de la jeunesse et des étudiants (Prague), par le compositeur.

**Jean-Paul Gasparian**, piano

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 19H10.

L'artiste se prêtera à une séance de dédicace à l'issue du concert.

# Entretien avec Jean-Paul Gasparian

« Ce programme reflète une immense variété d'écriture tout en s'enracinant dans le socle commun de la tradition populaire. »

Jean-Paul Gasparian

Ce programme reprend celui de l'album tout juste paru chez Naïve intitulé *Origins* : parlez-vous des vôtres ou de celles de l'Arménie ?

Jean-Paul Gasparian. Le sens le plus immédiat ramène à mes origines paternelles. Il s'agit en cela d'un projet particulièrement intime, qui me permet aussi de faire découvrir un répertoire encore peu connu en Europe occidentale. Ce programme trace une sorte d'arc chronologique depuis les *Danses* de Komitas, composées en 1906, jusqu'aux œuvres de mon père, Gérard Gasparian, datées de la fin des années 1980. Il illustre l'extrême diversité de la musique classique arménienne en même temps que son unité profonde. J'y mets en regard des pièces lyriques avec d'autres plus percussives, des pièces épurées et minimalistes, d'autres polyphoniques et virtuoses, des pièces euphoriques, d'autres mélancoliques. Elles reflètent une immense variété d'écriture et de caractères tout en s'enracinant dans le socle commun de la tradition populaire.

C'est là que surgit un autre sens du mot « origine » : toutes ces pièces tirent leur inspiration du folklore arménien. Deux font d'ailleurs référence à la même mélodie – *Yerangi* de Komitas et la *Danse de Vagharshapat* de Babadjanian. Trois autres sont écrites sur des chants du grand poète et troubadour arménien du XVIII<sup>e</sup> siècle Sayat-Nova – la *Ballade* et le *Poème* de mon père, ainsi que l'*Élégie* de Babadjanian.

Est-ce ce rapport au chant qui donne à la musique arménienne sa dimension si mélodique ? J.-P. G. Le chant est un élément essentiel de la musique arménienne, du fait de son adossement au folklore. Komitas est sans doute celui qui incarne le mieux ce croisement entre musique savante et musique traditionnelle, lui qui a passé sa vie à collecter, transcrire,

harmoniser des milliers de danses et de chants populaires, sur un large territoire allant de l'Anatolie jusqu'au Caucase.

On entend aussi certaines influences russes, qui rappellent combien la musique est liée à l'histoire...

J.-P. G. Khatchatourian en est un excellent exemple, quittant sa Tiflis (aujourd'hui Tbilissi) natale pour aller à Moscou étudier la composition dans la foulée de la révolution d'Octobre. On peut dire qu'il se situe à la croisée de l'inspiration folklorique arménienne et de la tradition symphonique russe. Soulignons aussi le fait que les compositeurs arméniens de la période soviétique ont vu leurs œuvres jouées, parfois créées, par les plus grands interprètes de l'époque, tels que David Oïstrakh, dont Khatchatourian était proche, ou encore Emil Gilels qui a également défendu sa musique, tout comme il a défendu celle de Babadjanian.

La couleur espagnole de certaines pièces n'est-elle pas plus surprenante ?

J.-P. G. La musique espagnole traduit une inspiration orientale évidente qui lui vient de l'occupation maure. Quant à la musique arménienne, elle est orientale par définition, du fait de son territoire d'origine. En outre, l'élément de la danse est omniprésent, ce qui est aussi un point commun avec la musique espagnole, de même que cet alliage caractéristique d'enthousiasme et de mélancolie.

Avez-vous grandi avec cette musique arménienne ?

J.-P. G. Mon père m'a, le premier, familiarisé avec cette musique, sans que cela n'occupe une part majoritaire dans mon éducation musicale. J'écoutais davantage avec lui les opéras de Mozart ou de Verdi, les symphonies de Beethoven ou de Tchaïkovski, même si j'ai découvert assez jeune la musique de Babadjanian. Le *Prélude*, l'*Impromptu*, la *Danse de Vagharshapat*, le *Capriccio* ou l'*Élégie* sont les premières œuvres que j'ai jouées sur scène, il y a une dizaine d'années. Puis je me suis attelé à son concerto pour piano, sa *Ballade héroïque*, enregistrée il y a trois ans avec l'Orchestre symphonique de Berne. J'ai enfin abordé sa *Sonate polyphonique*, qui est à mon sens son œuvre la plus ambitieuse pour le piano. Mon exploration a été progressive et s'est accélérée à l'occasion du projet d'enregistrement, qui m'a donné l'occasion d'intégrer à mon répertoire les œuvres de mon père, celles de Komitas et de Khatchatourian.

Le piano sert particulièrement bien ce langage. Quel lien ces compositeurs entretenaient-ils avec l'instrument ?

J.-P. G. De nombreux compositeurs ont tenté de transcrire au clavier les sonorités des instruments traditionnels de la musique arménienne. C'est le cas de mon père, dont le *Poème* et le *Ballade* évoquent les timbres du qanûn et du kamantcha, mais déjà de Komitas, qui recommande sur la partition de l'une des *Danses* de « jouer en imitant le tambourin ». Babadjanian est sans doute celui dont le rapport au piano était le plus naturel, ayant été lui-même un pianiste de génie. Emil Gilels disait d'ailleurs de lui qu'il était le « Rachmaninoff arménien ».

Vous sentez-vous un devoir de passeur vis-à-vis de cette musique ?

J.-P. G. Je n'aurais pas consacré un tel projet à un répertoire dont j'aurais douté de la valeur intrinsèque. Pour moi, une œuvre telle que la *Sonate polyphonique* de Babadjanian est comparable, par l'inspiration et par la force, à celles de Prokofiev ou de Bartók. Je joue et j'enregistre cette musique parce que je l'aime profondément. Il est vrai aussi qu'en tant que musicien d'origine arménienne, je peux jouer un rôle dans sa diffusion et son accessibilité. À l'heure où l'Arménie connaît l'un des contextes les plus dramatiques de son histoire récente, il est important, à ma modeste place, d'illustrer une sorte de résilience spirituelle par la musique.

*Propos recueillis par Claire Boisteau, le 1<sup>er</sup> juin 2024*



# Les compositeurs

## Komitas

Soghomon Soghomonian naît en 1869 à Kütahya, dans l'Empire ottoman, au sein d'une famille de cordonniers arméniens. Orphelin à l'âge de 11 ans, il part étudier le chant liturgique en Arménie orientale, alors sous domination russe. En 1893, il est nommé maître de chapelle de la cathédrale Sainte-Etchmiadzin, siège de l'Église arménienne. Lorsqu'il est ordonné prêtre, il reçoit le nom de Komitas, en référence à un patriarche et compositeur d'hymnes du VII<sup>e</sup> siècle. Son intérêt pour le folklore et la musique liturgique l'amène bientôt à écrire ses propres œuvres sur des motifs arméniens, tout en étudiant la composition à Berlin (1896-99). Il entreprend aussi de collecter des chants traditionnels, jusqu'à en rassembler plusieurs milliers, et publie de nombreux articles sur le sujet. Doté d'une tessiture de baryténor, il se fait lui-même interprète

et organise des concerts en Europe, soucieux de faire connaître au-delà de sa terre d'origine ce patrimoine tombé dans l'oubli. En 1910, il s'installe à Constantinople. Il s'intéresse aux chants kurdes, persans, turcs, fonde une chorale populaire. Dès 1915, les persécutions s'abattent sur les Arméniens : il est déporté, maltraité ; à son retour chez lui, il retrouve sa bibliothèque pillée, et disparus la plupart de ses documents, fruits d'années de travail. Témoin du génocide, il sombre dans un quasi-mutisme. En 1919, des amis parviennent à l'envoyer en région parisienne pour le faire soigner. Il y demeure jusqu'à sa mort, le 22 octobre 1935, à l'hôpital psychiatrique de Villejuif. Par son travail d'ethnomusicologue et de compositeur, Komitas aura formalisé les caractéristiques de la musique arménienne.

## Aram Khatchatourian

Cadet de cinq enfants, de parents arméniens établis dans la banlieue de Tbilissi (Géorgie, alors dans l'Empire russe), Aram Khatchatourian découvre la musique dans le pensionnat où il effectue sa scolarité (1912-21) mais n'entre au Conservatoire de Moscou qu'à 26 ans. Il y assistera plus tard son professeur Nikolaï Miaskovski (1881-1950), proche de Prokofiev. Si sa *Symphonie n° 1* (1935) lui vaut un premier

succès ainsi que l'admiration de Chostakovitch, il fait ses concertos pour piano (1936) et violon (1940) pour asseoir sa réputation en URSS. Membre actif de l'Union des compositeurs dès les années trente et du Parti communiste à partir de 1943, il n'en sera pas moins inscrit sur la liste des musiciens jugés trop éloignés des préceptes du réalisme socialiste en 1948. De symphonies en ballets à grand spectacle, son

langage (modes, rythmes, couleurs) est pourtant bien marqué par un héritage culturel populaire : « J'ai grandi dans une atmosphère de très riche folklore musical ; la vie du peuple, ses fêtes, ses coutumes, ses joies et ses malheurs, le pittoresque des mélodies arméniennes, azerbaïdjanaises et géorgiennes », explique celui qui considère sa *Symphonie n° 2*, écrite pour les vingt-cinq ans de la révolution d'Octobre, comme sa pièce maîtresse. La *Troisième*, avec orgue – instrument

jugé trop connoté religieusement –, lui vaudra les foudres du régime. Après *Spartacus* (1950-54), il délaisse la composition, préférant enseigner, diriger et représenter l'URSS à l'étranger. Au cours des deux décennies suivantes, il compose trois concertos-rhapsodies – dont un pour violoncelle dédié à Rostropovitch – et plusieurs sonates pour instruments à cordes. Mort à Moscou le 1<sup>er</sup> mai 1978, il est enterré au Panthéon Komitas d'Erevan.

# Arno Babadjanian

Né à Erevan en 1921, Arno Babadjanian reçoit de son père, mathématicien de métier et flûtiste accompli, les premiers rudiments de son éducation musicale. À l'âge de 7 ans, il est admis au Conservatoire d'Erevan, où il figure parmi les élèves les plus doués. Son professeur Vardkes Talian l'enjoint à étudier la musique traditionnelle arménienne et les œuvres de Komitas. Dès 1938, il part étudier à Moscou, d'abord à l'Académie de musique Gnessine avec Vissarion Chebaline, et plus tard au Conservatoire avec Constantin Igoumnov qui lui fait jouer Bach, Chopin, Beethoven ou Rachmaninoff. Il se révèle un excellent pianiste. En parallèle, il étudie aussi la composition avec Heinrich Litinsky à la Maison de la culture arménienne. C'est à cette période qu'il compose sa *Sonate polypophonique*. Diplômé de piano et de composition en 1948, il retourne à Erevan, où il enseigne au

Conservatoire (1950-56). S'il consacre l'essentiel de son temps à l'enseignement et à son activité de concertiste, il compose à cette époque deux œuvres pianistiques remarquables, ancrées dans le folklore arménien : la *Ballade héroïque* et, en collaboration avec Alexandre Aroutiounian, la *Rhapsodie arménienne* pour deux pianos (1950). En 1959, il compose un *Concerto pour violoncelle* dédié à Mstislav Rostropovich. Il est aussi l'auteur de musiques de films et de nombreuses chansons, parmi lesquelles des collaborations avec le célèbre chanteur Muslim Magomayev. Parmi les compositions des dernières décennies, on peut citer *Six images pour piano* (1965) ou son *Nocturne* pour piano et ensemble de jazz (1981). Célébré par le régime soviétique – qui l'élève au rang d'Artiste du peuple (1971) et lui décerne l'Ordre de Lénine (1981) –, il meurt à Moscou le 15 novembre 1983.

# Gérard Gasparian

Gérard Gasparian est pianiste concertiste, compositeur et professeur de piano. Comme pianiste, il s'est produit à la Salle Gaveau   Paris,   La Fenice de Venise, au Victoria Hall de Genève, au Festival Berlioz, au Festival du Vigan ou encore aux Nancyphonies. En 2004, il a joué à la suite les *Concertos n  1 et 4* de Rachmaninoff avec l'Orchestre symphonique de Nijni Novgorod (Russie), mais également des concertos de Mozart, Beethoven, Liszt et Ravel avec l'Orchestre de la Philharmonie d'état d'Arménie, celui de l'Opéra de Rouen et l'Ensemble instrumental de Basse-Normandie. Il s'est souvent produit dans des spectacles « poésie et musique » avec des comédiens tels que Brigitte Fossey, Marie-Christine Barrault, Fanny Cotten on ou Nathalie Roussel, ainsi qu'en musique de chambre avec des musiciens comme Henri Demarquette, Philippe Muller, Roland Daugareil,

Bruno Rigutto, Florent H au. Ses oeuvres de compositeur sont  dit es chez Combre, Billaudot et Max Eschig. Un disque leur est consacré, paru en 2001 chez le label Timpani. En 2020 est paru chez Rhine Classics un coffret consacré au violoniste Jean Ter-Merguerian dans lequel figure la *Sonate pour violon et piano*, accompagnée d'une sonate de Mozart. En 2009, Gérard Gasparian a réalisé la première transcription pour piano seul des *Rondes de printemps* de Debussy, extraites des *Images pour orchestre*. Elle est  dit e chez Durand en 2012 et enregistrée chez Naïve en 2023 par Jean-Paul Gasparian. Gérard Gasparian est professeur titulaire de piano au Conservatoire de Noisy-le-Grand et directeur artistique de deux festivals, L' ure poétique et musicale en Normandie et L'Automne musical de Taverny dans le Val-d'Oise, ce dernier ayant f t  ses 40 ans d'existence en 2022.

# L'interprète

## Jean-Paul Gasparian

Jean-Paul Gasparian a été lauréat de plusieurs grands concours de piano : Lyon, Hastings (2013), Brême (2014), concours José-Iturbi en Espagne (2015), ainsi que des Victoires de la musique classique (2021). Lauréat du prix Thierry-Scherz aux Sommets musicaux de Gstaad (2020), il se voit offrir l'enregistrement d'un album avec l'Orchestre symphonique de Berne – incluant le *Concerto pour piano n° 2* de Rachmaninoff et la *Ballade héroïque* d'Arno Babadjanian –, paru sur le label Claves en 2022. Cette même année, il fait ses débuts à la Philharmonie de Paris, en soliste avec l'Orchestre national d'Île-de-France. En 2023, il assure la création française de *Ruin and Memory* de Howard Shore avec l'Orchestre philharmonique de Radio France. Invité de grandes salles (Salle Gaveau, Tonhalle de Zürich, Laeiszhalle de Hambourg, Mozarteum de Salzbourg, Fondation Ilija Kolarac de Belgrade, Aram Khachaturian Concert Hall d'Erevan...) et festivals (La Roque d'Anthéron, La Folle Journée de Nantes, Festival

de Menton, Lisztomanias de Châteauroux, Festival international de Colmar, Festival de musique du Schleswig-Holstein, Kissinger Sommer), il se produit aussi bien en récital qu'en soliste avec orchestre. Après plusieurs disques consacrés à Rachmaninoff et Chopin, il enregistre en 2023 son cinquième album – le premier pour le label Naïve avec lequel il a signé un contrat d'exclusivité –, entièrement dédié à Debussy. Né à Paris en 1995 de parents musiciens, Jean-Paul Gasparian étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Après un 3<sup>e</sup> cycle au CNSMDP avec Michel Dalberto et Claire Désert, ainsi qu'au Royal College of Music de Londres avec Vanessa Lata arche, il se perfectionne auprès d'Elisso Virsaladze en Italie. Il reçoit également les conseils de Tatiana Zelikman lors de master-classes à l'étranger. Jean-Paul Gasparian est artiste en résidence à la Fondation Singer-Polignac, soutenu par les fondations Safran et Adami. Depuis 2017, il est artiste Steinway.

# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

**GRATUIT ET EN HD**

# BONS PLANS 24/25

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2023-24. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR [PHILHARMONIEDEPARIS.FR](https://www.philharmoniedeparis.fr)

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

**EURO  
GROUP  
CONSUL  
TING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies  
FONDATION

**bpifrance**



FONDATION  
GROUPE ADP

**DEMAIN**



Jeunes et  
Innovants

**P H E**  
PARIS HERIENS ESPRIT



ILE DE  
FRANCE

SOFITEL  


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE**  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

**PARKING**  
**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

